

Sauveur, saint Paul se plaît à la décrire aux Ephésiens :
 “ Jésus-Christ, dit-il, a aimé l'Eglise et s'est livré lui même
 “ pour elle, afin de la sanctifier, la purifiant par l'eau du bap-
 “ tême et la parole de vie. Il a voulu se faire une Eglise
 “ pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de sem-
 “ blable, mais sainte et immaculée ” (Eph. V. 25, 27).

Toute cette œuvre sanctificatrice est le fruit et l'épa-
 nouissement de son Sang : son Sang en est le germe et la se-
 mence ; il est doué à jamais d'une inépuisable fécondité ; il
 entretient sans cesse la vie dans tout le corps de l'Eglise, cette
 vie intime, surnaturelle, venant du ciel et y conduisant.

(A continuer.)

QU'ELLE EST BELLE !

Quam pulchra !
Cant. Cant., IV, I.

Qu'elle est belle ! . . A son bras portant l'Enfant Jésus,
 Dont le cœur l'illumine et la rend bien plus belle,
 Elle écrase du pied Satan, l'ange rebelle ;
 Elle est Reine du Ciel ; et le Roi des élus,
 Couronné comme Elle, est Jésus !

Qu'elle est belle ! . . A la voir tout le reste s'oublie :
 Hormis Dieu, tout s'éclipse et s'efface soudain ;
 Honneur, or et plaisir, n'ont plus droit qu'au dédain ;
 Et tes beautés, ô monde vain, sont de la lie
 Que l'on méprise et qu'on oublie !

Qu'elle est belle ! . . Elle est là, tout chagrin disparaît :
 Elle a tout ce qui plaît, et n'a rien qui vous froisse ;
 Elle endort la douleur, Elle calme l'angoisse,
 Elle enchante la mort. Tout l'Enfer, comme un trait,
 En l'apercevant, disparaît.